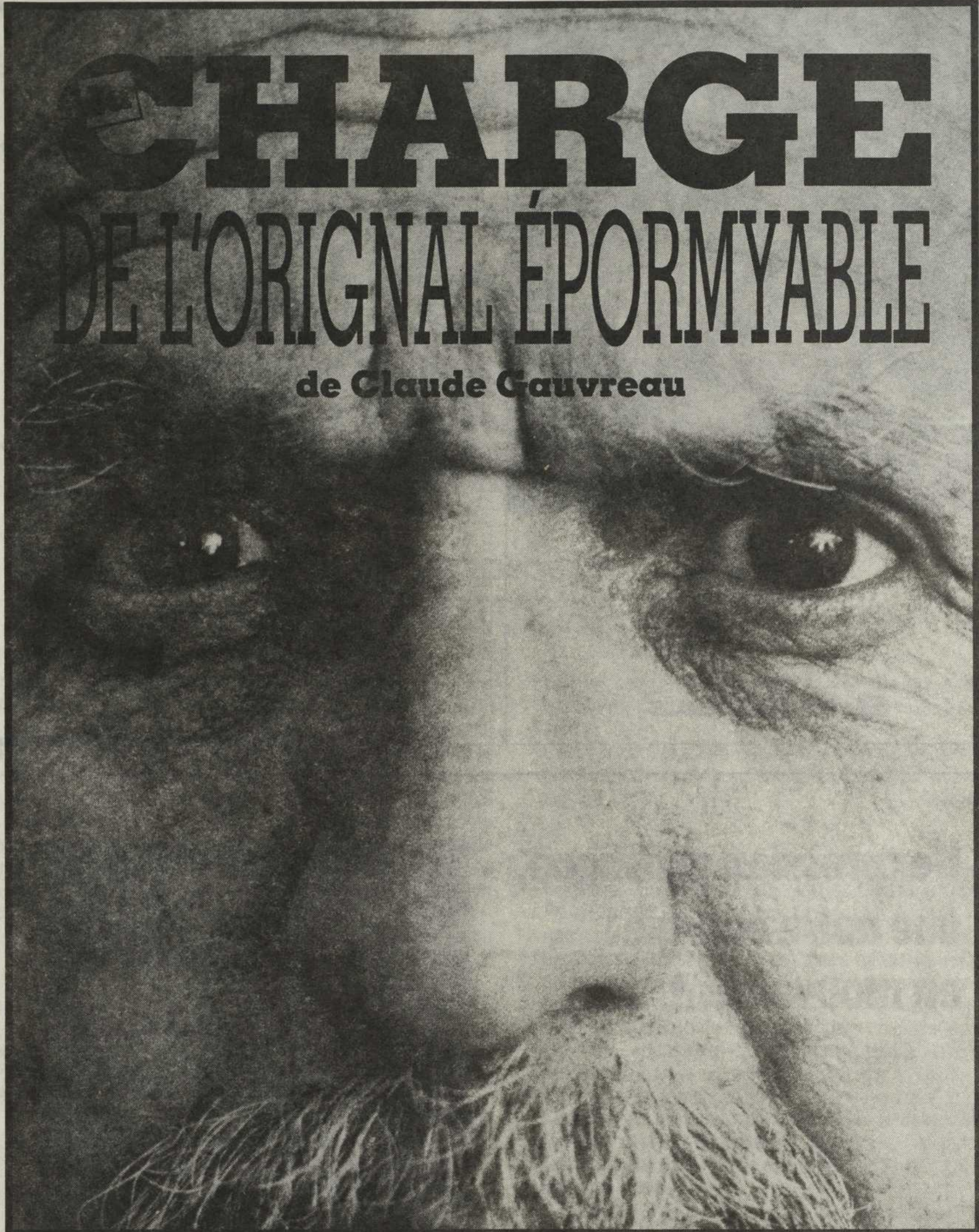


1989?

CHARGE

DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE


de Claude Gauvreau



THEATRE DE
QUAT'SOUS



Elle a travaillé mille fois les mots,
les notes et les pas. Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**

PROVIGO

20 ANS
D'EXCELLENCE
ET D'INNOVATION

Issue en 1969 de la fusion de trois grossistes québécois en alimentation, Provigo célèbre son 20^e anniversaire cette année.

Son histoire est un témoignage éloquent du succès du partenariat et de l'esprit d'entreprise. Grâce aux efforts réunis de tous ses partenaires, Provigo est devenue un leader nord-américain de la distribution de produits de consommation.

Les choses ont bien changé en 20 ans mais aujourd'hui, tout autant qu'en 1969, Provigo vise l'excellence et l'innovation afin de toujours mieux servir les besoins des consommateurs.

**L'expression artistique,
une autre énergie
en mouvement**



L'ÉLECTRIFICITÉ



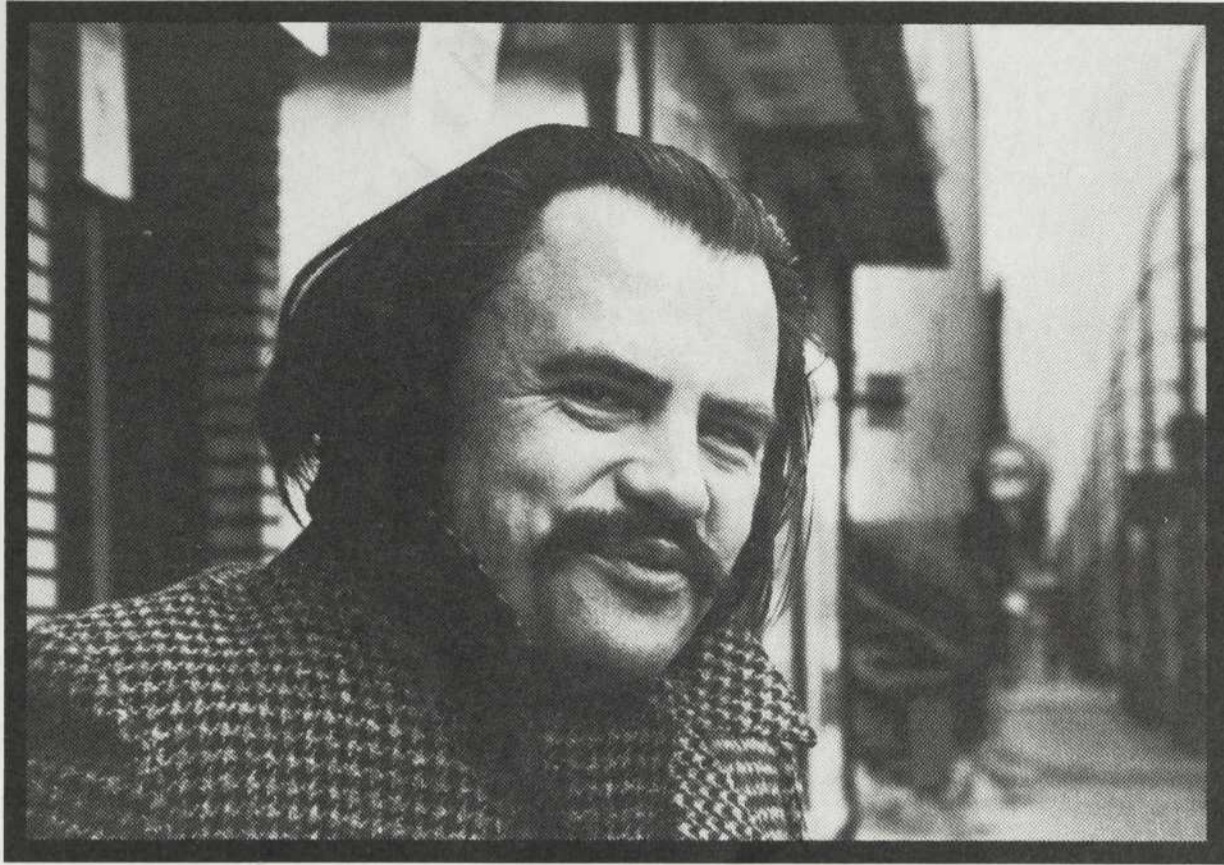


Photo: KÉRO

À PROPOS DE GAUVREAU

À l'époque où je l'ai connu, Gauvreau tirait la poésie de son corps même. Se roulant en boule sur son lit ou se frappant violemment la poitrine, il luttait physiquement avec les phonèmes qu'il éjectait avec force, en mouvements saccadés, en un véritable processus d'accouchement, comme des "objets" nouveaux jamais perçus auparavant. Ses poèmes sont le fruit de ce combat et il les défendait par la suite avec une intransigeance qui n'admettait pas le moindre compromis. Cette démarche s'inscrivait pour lui dans ce qu'il appelait la naissance d'une nouvelle sensibilité collective, dont il se reconnaissait indubitablement comme l'un des précurseurs.

Jean-Claude Dussault

Gauvreau, monstre de santé intellectuelle, créateur prégnant s'il en est, polémiste véhément et dramaturge hors pair, je me souviens pourtant avec tendresse de son sourire limpide et de ses sauts de joie — et c'est de même que je salue ce soir sa CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE.

Dyne Mouso

La mort, cette grande absurdité, l'est d'autant plus lorsqu'elle se transforme en suicide, et celle d'un grand ami et d'un très grand artiste.

L'art, sans doute, ne pouvant suffire à la vie, Claude lui a élégamment tiré sa révérence. J'en demeure triste et inconsolable.

Marcelle Ferron

Chez Mousseau, en compagnie de Margot Lespérance et de Jean LeFébure. On évoque le souvenir de Claude, à l'époque de la Place Christin, au tout début des années 50. Il écrivait debout sur une sorte de lutrin, marchant de long en large en écrivant, se disant les phrases à lui-même avant de les écrire, jouant ses pièces intérieurement. Avait une profonde conscience de l'enjeu historique de ce qu'il vivait alors. «T'en fais pas. On parlera de cette époque comme de ta période héroïque!» disait-il à LeFébure. «Dans vingt-cinq ans, tout le monde parlera de nous». Mousseau a alors ce mot qui aurait plu à Claude: «Un acte d'amour n'est jamais perdu». Borduas disait la même chose: «Dans vingt-cinq ans, on passera. Ce qui compte, c'est le travail. Le reste n'a pas d'importance». Mousseau, LeFébure et Claude Gauvreau allaient le voir en pouce à Saint-Hilaire et étaient reçus en bas à l'atelier...

François-M. Gagnon

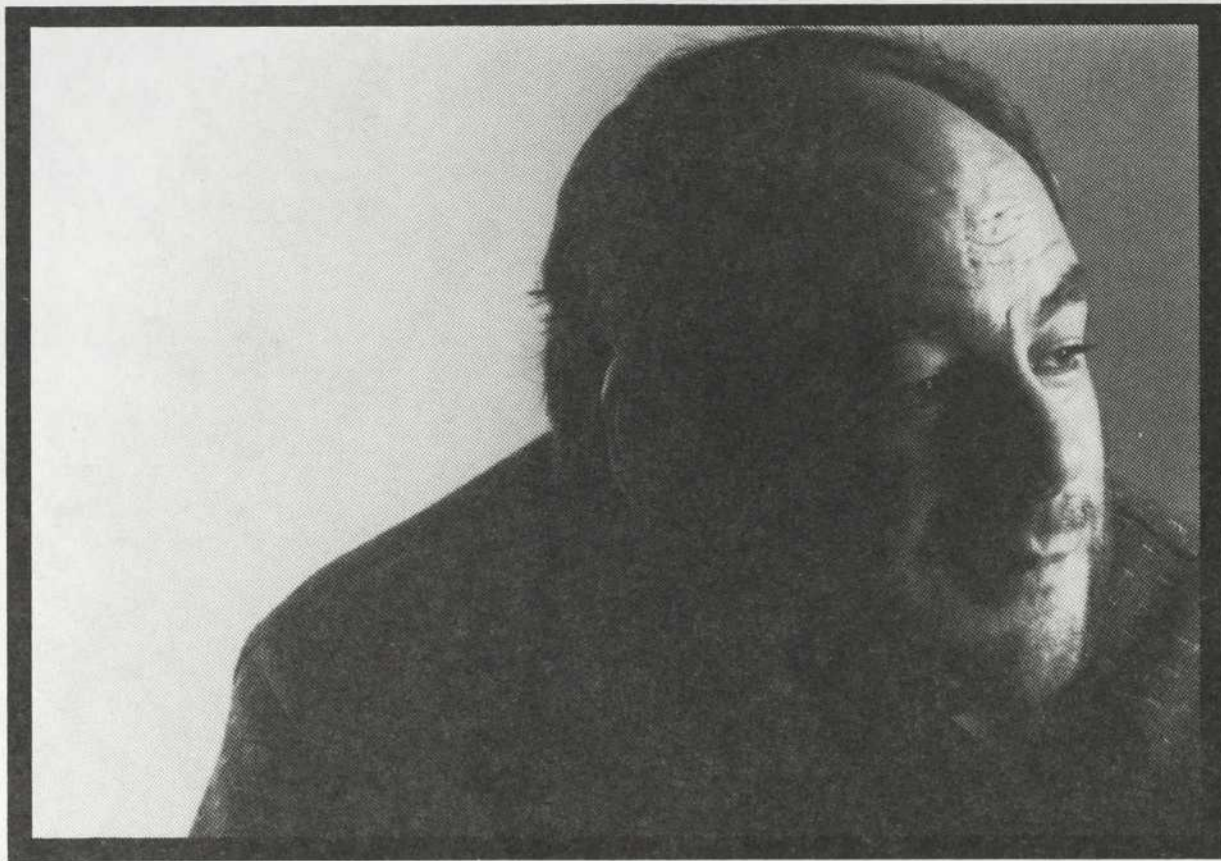


Photo: LES PAPAZZI

À PROPOS DE LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE

PIERRE BERNARD - J'ai lu LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE à 19 ans et je me suis mis à pleurer. Je ne saisisais pas tout ce que c'était, mais je sentais ce monde-là, de l'enfermement, de l'incompréhension et de l'intolérance par rapport à ce qu'on ne comprend pas. Au lieu d'essayer de comprendre et de travailler avec ces gens-là, on essayait de les détruire, de les éliminer, de les effacer! Ça pour moi, c'est tout ce que je comprenais.

Après, à l'École nationale, j'ai vu du Gauvreau pour la première fois de ma vie. Je ne savais pas ce que c'était à part ma lecture de LA CHARGE deux ans auparavant. Et j'ai été ébloui par la forme. Je me souviens, c'était Michelle Rossignol qui montait ça. Et c'est parti! Je me suis dit "un jour je vais travailler sur du Gauvreau." Ça fait 11 ou 12 ans.

Quand j'ai été nommé directeur au Quat'Sous, je me suis dit: "Il faut monter LA CHARGE!" Je ne savais pas que ça viendrait aussi vite, je pensais plutôt dans 2 ou 3 ans.

André Brassard ne semble pas avoir un rapport direct avec l'univers esthétique de Gauvreau, sauf la compréhension de l'humanité.

André, tu m'as appris un mot quand on parle de théâtre, tu m'as appris le mot "noblesse". Parce que tu as saisi la dignité de l'être humain. C'est parti de ça et je me suis dit "cette rencontre-là pourrait être très forte". Je n'étais pas intéressé à aller chercher Gauvreau d'une façon extérieure, c'est-à-dire beaucoup dans cet univers qui est onirique ou fantastique, fantasmagorique. Je voulais qu'on se rapproche davantage de l'humanité qu'il y avait dans cette pièce-là. J'ai tout l'temps trouvé André Brassard...

ANDRÉ BRASSARD - ...Un humaniste indécrottable.

PIERRE - Oui, un humaniste! Et ce n'est pas du tout réducteur.

ANDRÉ - C'est un choix. Moi, ce que j'ai envie d'être, ça s'appelle être un humaniste dans un sens culturel, par opposition à révolutionnaire. C'est sûr que ça biaise mon point de vue, que ça colore mon approche de ce texte-là. C'est une des choses qui m'énervent d'ailleurs. J'ai très peur de faire ça parce que ce n'est pas n'importe quoi. C'est une oeuvre colossale.

J'ai peur parce que Gauvreau est un mythe, parce qu'il y a des gens qui en ont une vision très précise et qu'il existe une espèce d'orthodoxie gauvrisme - c'est normal, c'est correct qu'il soit défendu âprement - et je sais que ces gens-là attendent quelque chose de précis d'un Gauvreau. Mais j'ai besoin de me sentir libre par rapport à ce texte-là, comme avec n'importe lequel, c'est-à-dire de dire humblement "moi c'est ça que je ressens, et moi c'est ça que je vous dis et ça n'a pas du tout la prétention de dire voilà ce que c'est dans l'absolu".

Je ne le fais pas dans une option... journalistique, c'est-à-dire de présenter une pièce qui est directement branchée sur l'actualité - ce qui est important de faire, je ne peux pas le contester - mais je trouve qu'une des choses dont on a souffert dans notre évolution théâtrale, c'est de ne pas savoir d'où l'on vient. Je pense que le mouvement a été renversé parce que cette année il y a eu une grosse vague de résurgence du répertoire national. Je trouve ça très bien et je trouve ça important, pas juste de le savoir par des livres d'histoire mais de vivre un peu avec notre passé. Et pour moi ça parle beaucoup plus du Québec de la grande noirceur - et ça c'est l'option que je prends - que d'une dénonciation de l'univers de la psychanalyse que je trouve réducteur. J'ai l'impression que c'est beaucoup plus. Et peut-



Photo: SUZANNE LANGEVIN

être parce qu'il y a un concours de circonstances qui fait que cette année je vais travailler sur Gauvreau, Nelligan et BOUSILLE ET LES JUSTES qui sont à des étapes différentes et dans des couleurs différentes, des portraits du Québec dont on vient. Je trouve important de dire ça aux gens d'aujourd'hui – parce qu'on l'a évacué très vite notre passé à partir du moment où on a arrêté d'aller à l'église, de se marier et de faire des enfants etc. – et je le fais aussi pour rendre un hommage aux générations précédentes, reconnaître qu'avant nous autres, il y a eu des gens qui ont porté des flambeaux dont on ne se rappelle peut-être pas plus que ça et que si ces personnes n'avaient pas porté ces flambeaux à bout de bras, on n'aurait pas été capable d'allumer notre feu il y a vingt ans.

Je ne me sens pas capable d'avoir l'impression que LA CHARGE est juste une dénonciation de la psychanalyse, de la psychiatrie et des asiles. C'est vrai que c'est ça aussi, mais j'ai tellement l'impression que c'est bien plus le portrait d'une société qui n'est pas capable de supporter qu'il y ait quelqu'un de différent et qui va s'acharner à tuer cette vie-là - parce que c'est bien évident que c'est terriblement menaçant de voir quelqu'un vivre quand on ne se sent pas vivant soi-même.(...) Comme c'est plus facile de détruire les autres que de changer, on s'organise pour couper les têtes qui dépassent.

PIERRE - Autant c'est une métaphore sur la société, sur les distinctions et tout, y a aussi un rapport à la culture dans la distinction, parce que c'est quand même un poète et son écriture est complètement bouleversante dans le sens où elle bouleverse quelque chose qui était déjà établi, une façon d'écrire alors qui amène ses couleurs.

ANDRÉ - Oui, l'écriture de Gauvreau était neuve chez nous. Mais ce sont aussi des phénomènes culturels qui sont branchés directement sur l'Europe - sur les surréalistes, le dada, Breton etc. - et c'est quelque chose qui fait partie, pour moi, du portrait de la société en question. De la même façon que la culture qui le réprime est également colonisée.

Mais il y a de ça aussi: une langue, ça a toujours été quelque chose de rassurant. Ça explique les choses, permet de les comprendre, de les apprendre par coeur etc. Et tout à coup, arrive quelqu'un qui a envie de se servir de la parole et du langage et d'en inventer parce qu'il ne se sent pas à l'aise dans les carcans et dans les règles et ça dérange.

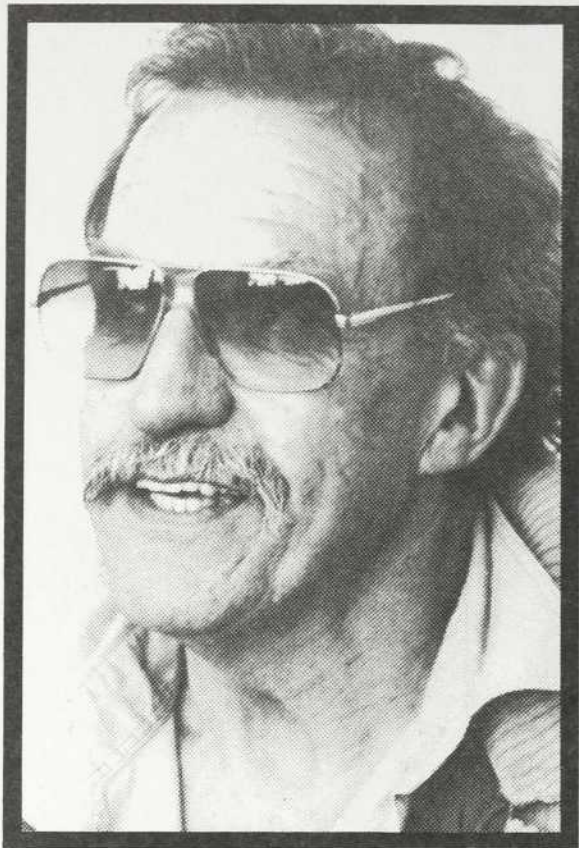
Je dis tout ça toujours sur la pointe des pieds parce que je veux tellement pas avoir l'air de prendre une parole de spécialiste, parce qu'il y en a des spécialistes sur Gauvreau. C'est un point de vue personnel que j'exprime humblement.

Il y a autre chose aussi que je veux dire. C'est que je ne veux pas faire de Mycroft Mixeudeim (et de Gauvreau) un héros absolument. J'ai l'impression qu'il y a chez lui une complaisance dans le martyr et dans la marginalité. Quand tu es un artiste et qu'en principe tu as envie de communiquer mais que tu ne veux pas – par intégrité et c'est correct – faire des concessions pour que le monde comprenne plus facilement, et que tu t'enfermes dans un hermétisme, je dis que ça, c'est la vraie tragédie.

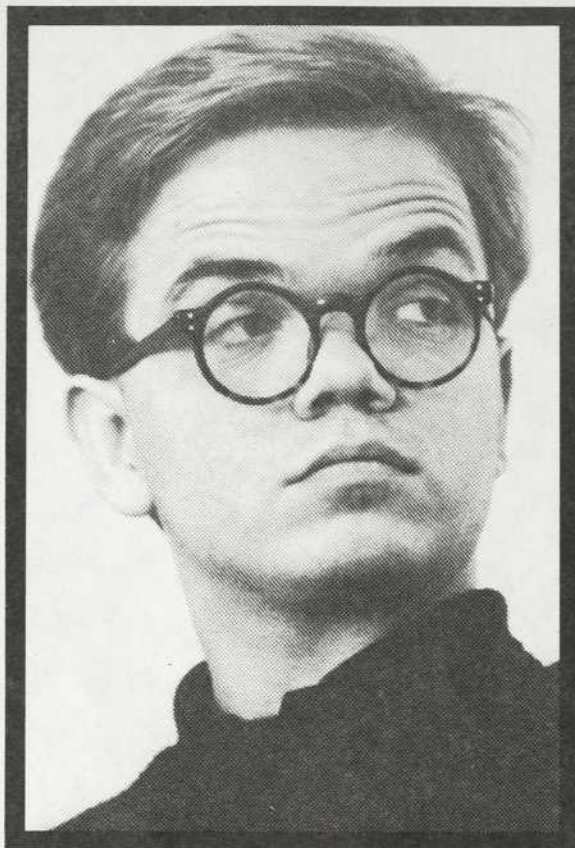
Pour moi, le mythe de l'artiste isolé, brimé, incompris, c'est exotique, c'est une espèce de cliché culturel. Les artistes de ma génération n'ont pas connu ça. Aujourd'hui, on a développé un pluralisme dans la culture. J'imagine que c'est moins difficile pour des voix différentes de se faire entendre.

La vraie question, c'est l'impudeur de la souffrance! Y a tellement de souffrance dans cette pièce-là que je me demande si le public aujourd'hui est prêt à écouter une souffrance aussi crue, aussi flagrante, aussi impudique, excessive même. Et c'est souvent difficile à faire accepter, cette espèce de rapport direct. Il faut que chaque spectateur ait le coeur ouvert.

C'est la parole – au-delà même du jugement sur une société, du jugement d'une classe sociale, du jugement sur une époque, le premier signe que j'ai reçu de ce texte-là – c'est la détresse d'un être humain qui essaie de vivre et qui n'est plus capable parce qu'on l'empêche et parce que lui aussi s'en empêche.



«Il faut poser des actes d'une si complète audace, que même ceux qui les réprimeront devront admettre qu'un pouce de délivrance a été conquis pour tous.»
Mycroft Mixeudeim
(JACQUES GODIN)



«Je suis un sadique, moi. Et je n'ai pas peur de me regarder dans une glace.»
Letasse-Cromagnon
(PAUL CAGELET)



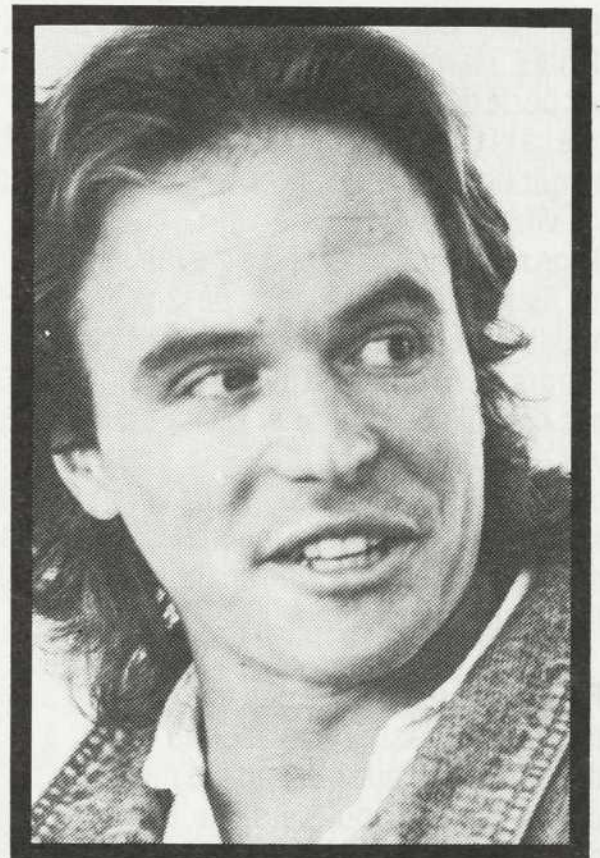
«La joie n'est jamais si lointaine que les autres le disent.»
Dydrame Daduve
(MONIQUE SPAZIANI)



«Ainsi donc, Mycroft, tu accourras toujours si tu m'entends appeler?»
Laura Pa
(SYLVIE LÉONARD)



«Bien sûr, Mycroft ne peut pas entendre que c'est pour l'aider que nous lui avons fait subir quelques chocs.»
Marie-Jeanne Commode
(ADÈLE REINHARDT)



«Les fruits de l'engagement douloureux peuvent servir à tout, c'est vrai.»
Becket-Bobo
(MICHEL PARÉ)



la CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE

Texte: CLAUDE GAUVREAU
 Mise en scène: ANDRÉ BRASSARD
 Assistance à la mise en scène: ROXANNE HENRY
 Décor: MICHEL CRÊTE
 Costumes: MARC-ANDRÉ COULOMBE
 Éclairages: MANON CHOINIÈRE
 Environnement sonore: PIERRE MOREAU

DISTRIBUTION

(par ordre d'entrée en scène)

«Il est vrai cependant qu'il est toujours désagréable de voir les êtres, même les moins chers, échapper à notre entier contrôle...»

Lontil-Déparey
(RENÉ RICHARD CYR)

Mycroft Mixeudem: JACQUES GODIN
 Marie-Jeanne Commode: ADÈLE REINHARDT
 Becket-Bobo: MICHEL PARÉ
 Lontil-Déparey: RENÉ RICHARD CYR
 Laura Pa: SYLVIE LÉONARD
 Dydrame Daduve: MONIQUE SPAZIANI
 Letasse-Cromagnon: PAUL CAGELET

Nous tenons à remercier

Sophie Bronner,
 Stéphane Brunelle,
 Janine Carreau,
 Pierre-Jean Collins,
 Ann-Marie Corbeil,
 Jean-Claude Dussault,
 Marcelle Ferron,
 François-Marc Gagnon,
 Pierre Gauvreau,
 Isabel Hardy,
 Marie-Claude Joly,
 Jean-Paul Mousseau,
 Dyne Mousso,
 Laurent Sévigny,
 Yves Villeneuve,
 madame Denise Simard et l'O.N.F.,
 monsieur Georges Tardif et
 ACUI-T SERVICE, DICOROBERT INC.,
 LOCATION GERVAIS INC.

IL N'Y AURA PAS D'ENTRACTE

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Régie: ALAIN ROY
 Accessoires: LUC QUENNEVILLE
 CATHERINE GAUMONT
 Maquillages: JACQUES LAFLEUR
 Coiffures: RÉJEAN GODERRE
 Construction du décor: LES RÉALISATIONS N.G.L. INC.
 chargé de projet: YVES NICOL
 chef d'atelier: PIERRE LACHANCE
 Confection des costumes: GINETTE DUVAL
 SERGE ST-ONGE
 VINCENT PASTENA
 Conseiller en effets spéciaux: VINCENT RIVARD
 pour LE GARS DES VUES
 Consultante du mouvement synchronisé: FRANCE LABRIE

LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE est une production du Théâtre de Quat'Sous en collaboration avec le théâtre français du Centre National des Arts.



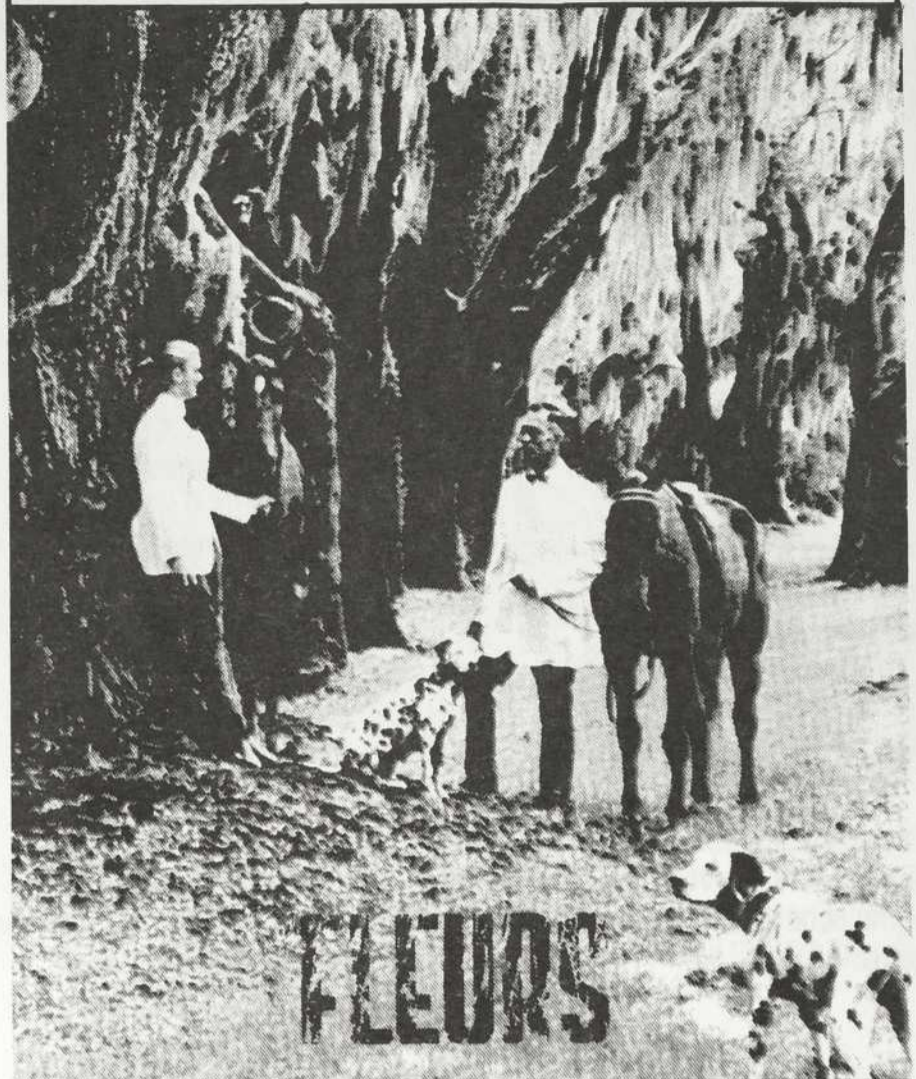
*Pour la grandeur
du monde et sa beauté.*

*Pour les défis de l'ère nouvelle
et la qualité de notre environnement,
gaz naturel et gazotechnologies se conjuguent
aujourd'hui pour demain.*

 **Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

«Des bouquets qui ont du style»



FLEURS

SYLVIE GODIN FLEURS LTÉE
4040 ST-LAURENT MONTRÉAL H2W 1Y8 843-6559



Un moment
privilegié,
celui de la
rencontre de
l'artiste et
de son public.



BANQUE LAURENTIENNE
DU CANADA

On vous donne les moyens.

VOS COMMENTAIRES

Choisissez le "sous"-titre que vous donnerez à votre soirée et permettez-nous ainsi de connaître votre appréciation...



1 ¢

nul
 médiocre
 minable
 catastrophique
 tragique
 apocalyptique
 insignifiant
 horrible
 bas
 vulgaire
 affreux
 épouvantable
 infernal
 intenable
 insupportable
 mortel
 exécration
 innommable
 dégueulasse
 merdique



2 ¢

moyen
 ordinaire
 quelconque
 banal
 négligeable
 approximatif
 relatif
 supportable
 correct
 vivable
 passable
 commun
 insuffisant
 ennuyeux
 bof !
 ok !
 excusable
 tolérable
 pas pire...
 indifférent



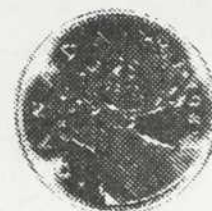
3 ¢

bon
 charmant
 mignon
 aimable
 intéressant
 joli
 bien
 satisfaisant
 efficace
 chouette
 amusant
 coquet
 séduisant
 honnête
 louable
 agréable
 civilisé
 convenable
 attachant
 valable



4 ¢

très bon
 imposant
 somptueux
 original
 super exaltant
 enthousiasmant
 ravissant
 bouleversant
 merveilleux
 admirable
 épatant
 troublant
 émouvant
 passionnant
 captivant
 exceptionnel
 formidable
 prodigieux
 euphorisant
 encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$

absolu
 remarquable
 magistral
 magnifique
 chef-d'oeuvre
 impressionnant
 éblouissant
 superbe
 sublime
 divin
 phénoménal
 parfait
 grandiose
 splendide
 excellent
 exemplaire
 extraordinaire
 céleste
 suprême
 majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire:

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7
 Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à ...\$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____

ANNONCES ARTISTIQUES CLASSÉES

Vous êtes comédien, metteur en scène, peintre, décorateur, musicien, photographe, sculpteur, dessinateur, écrivain, auteur, sonorisateur, éclairagiste,... pour une vie, quelques heures, ou en coup de coeur, vous êtes un artiste et désirez vous faire connaître... Profitez de nos petites annonces artistiques!

Four sets of horizontal lines with vertical tick marks, serving as a template for an advertisement.

\$10.00/100 frappes

S.V.P. Écrivez clairement le texte de votre annonce en respectant les règles de la ponctuation.

Si le contenu de votre annonce excède l'espace ci-dessus, utilisez un autre coupon (\$0.75 ligne suppl.). Votre annonce devra nous parvenir un mois précédant la date du prochain spectacle.

BERH BERH CONCEPT vous conçoit un nom, une devise, un slogan pour votre entreprise, invention, produit.

Berh Berh Concept.
Néologiste
Patrice - 522-9325

ATTENTION-BÉNÉVOLES-ATTENTION

Vous avez quelques heures à nous donner, vous aimez le théâtre en général et le Quat'Sous en particulier... BRAVO! Nous, nous avons besoin de coeurs généreux, amants du théâtre et bénévoles par surcroît. N'hésitez pas, appelez Ghislaine Normandin au 845-6928.

P.S. Si en plus vous possédez une automobile, c'est vraiment plus que nous espérons.

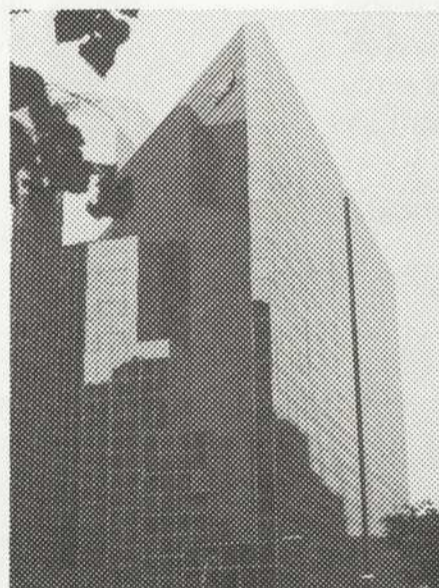
AVEC LES COMPLIMENTS DE



Westburne

6333 DECARIE BLVD., MONTREAL, QUE., CANADA, H3W 3E1

**Banque Nationale de Paris
(Canada)**



Le siège social

Le Groupe BNP est implanté au Canada depuis plus d'un quart de siècle et dans près de 80 pays.

À Montréal:
Tour BNP
1981 av. McGill Collège
Montréal, Québec
H3A 2W8
Tél.: (514) 285-6000
Télex: 05-25241
Fax: (514) 285-6278

Une présence marquée au Canada:

QUÉBEC Tél.: (418) 647-3858 Télex: 05-13947	TROIS-RIVIÈRES Tél.: (819) 373-6113
LAVAL Tél.: (514) 662-6052	TORONTO Tél.: (416) 360-8040 Télex: 06-23672
SHERBROOKE Tél.: (819) 566-4883	VANCOUVER Tél.: (604) 688-2212 Télex: 04-51569



LA BANQUE EST NOTRE METIER

L'ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique: PIERRE BERNARD

Directrice administrative: DIANE COMEAU
Directeur de production: MICHEL RIOUX
Directeur technique: ALAIN ROY
Attachée de presse: TESSA GOULET
Assistante aux opérations: LISON POULIN
Responsable du marketing: GHISLAINE NORMANDIN
Secrétaire administrative: DOMINIQUE MARCON
Guichet: CHANTAL POTVIN
EMMANUELLE LEBEAU
LYNE LEGENDRE
BRIGITTE BEAUCHAMP
ÉRIC PAQUIN
AUBE GOULET-ROBITAILLE
KATHERINE DUMONT
ANDRÉ DUCHARME
TESSA GOULET
FOLIO ET GARETTI
YVES RICHARD
LES PAPARAZZI
IMPRIMERIE P.L.

Bar:
Accueil:
Vestiaire:

Rédaction:

Graphistes :
Photographe (programme):
Photographes de production:
Impression:

Comité de lecture: Anne-Catherine Lebeau, Marie-Louise Leblanc, Paul Lefebvre, Dominique Marcon, Luc Picard, Martyne Robertson

LA COMPAGNIE DE QUAT'SOUS

Président: BENOIT MAILLOUX
Vice-président: PIERRE BERNARD
Secrétaire-trésorière: LOUISE BARIBEAU

Administrateurs: ANDRÉ AUDET
JEAN DEMERS
JEAN LANCTÔT
REYNOLD LANGLOIS
FRANÇOY ROBERGE
JEAN-PIERRE ST-MICHEL

Membres: JEAN BAZIN
MARTIN BUISSONNEAU
PAUL BUISSONNEAU
YVON MARCOUX
OLIVIER PRAT
FERNAND ROBERGE
JEAN RYAN

LE THÉÂTRE DE QUAT'SOUS a été fondé en 1955 par Paul Buissonneau, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette.

Le Théâtre de Quat'Sous est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal et la Ville de Montréal par l'entremise de la CIDEC.

La Compagnie de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.).

Les Amis

De KÔBÔ ABE



Adapté et mis en scène par

CLAUDE POISSANT

Assistance à la mise en scène et régie

SABRINA STEENHAUT

Décor et accessoires

MARTIN FERLAND

Costumes

LUC BÉLAND

Lumière

JOCELYN PROULX

Musique originale

**JEAN DEROME
& RENÉ LUSSIER**

(Les Granules)



«Connaissez-vous l'histoire du chat
qui poursuit les souris en criant au voleur?»



Avec

LOUISE BOMBARDIER, MIREILLE BRULLEMANS, MARC GÉLINAS, MAUDE GUÉRIN,
GUY JODOIN, BENOIT LAGRANDEUR, FRANÇOIS L'ECUYER, SUZANNE MARIER,
DOMINIQUE PÉTIN, REYNOLD ROBINSON, SYLVAIN SCOTT, LOUISE VIEN MAUFFETTE

Du 24 octobre au 8 décembre 1989, du mardi au samedi 20h30.
Espace Go, 5066 rue Clark, Montréal. ☎ Réservations: 271-5381



NOS PROCHAINS SPECTACLES...

UN OISEAU VIVANT DANS LA GUEULE

de Jeanne-Mance Delisle
Un trio dans les clairs-obscur
mise en scène de Brigitte Haentjens
avec: Paule Baillargeon, Roy Dupuis et Luc Picard
DÈS LE 15 JANVIER 1990

QUI MARCHE DANS LES FEUILLES...

...doit en supporter le bruissement

de Franz Xaver Kroetz, traduction québécoise de Jean-Luc Denis
Une femme bouchère, un homme bouché: l'amour animal
mise en scène de Lou Fortier
avec: Angèle Coutu et un comédien
DÈS LE 12 MARS 1990

POUR FAIRE LEVER LE SOLEIL

de et avec Chantal Beaupré
entourée de 4 musiciens
DÈS LE 15 MAI 1990

TOUS LES BILLETS DE LA SAISON EN VENTE DÈS MAINTENANT!!!

AUDITIONS GÉNÉRALES DU QUAT'SOUS COMÉDIENS ET COMÉDIENNES DE LA RELÈVE ARTISTIQUE, LISEZ BIEN CECI...

Un fois l'an, le Théâtre de Quat'Sous invite les directeurs artistiques, les metteurs en scène, les auteurs, les réalisateurs télé et cinéma, les responsables de casting et les dénicheurs de nouveaux visages à venir enrichir leur répertoire de jeunes comédiens et comédiennes.

Seuls les finissants des écoles d'art dramatique et les autodidactes, possédant les qualifications préalables, peuvent s'inscrire. Le nombre de participants est limité.

Informez-vous des modalités dès maintenant. Les inscriptions se tiendront du 3 au 10 janvier 1990. Information disponible à la billetterie du théâtre: 845-7278.